

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1932

THÈSE

N°
567

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Henri TOURAINÉ

Né le 30 avril 1905, à Limoges (Haute-Vienne)
Ancien Interne des Asiles

INDIFFÉRENCE

ET APRAGMATISME SEXUELS

CHEZ LES DÉMENTS PRÉCOCES

Président : M. HENRI CLAUDE, professeur

PARIS

LIBRAIRIE LE FRANÇOIS

91, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 91

1932

706

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1932

THÈSE

N°

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Henri TOURAINE

Né le 30 avril 1905, à Limoges (Haute-Vienne)
Ancien Interne des Asiles

INDIFFÉRENCE
ET APRAGMATISME SEXUELS
CHEZ LES DÉMENTS PRÉCOCES

Président : M. HENRI CLAUDE, professeur

PARIS

LIBRAIRIE LE FRANÇOIS

91, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 91

1932

DOYEN... M. BALTHAZARD

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	ROUVIÈRE.
Anatomie médico-chirurgicale et chirurgie expérimentale.....	GRÉGOIRE.
Physiologie	Léon BINET.
Physique médicale.....	STROHL.
Chimie médicale.....	DESGREZ.
Bactériologie	LEMIERRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale.....	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales.....	BAUDOUIN.
Pathologie médicale.....	CLERC.
Pathologie chirurgicale.....	LENORMANT.
Anatomie pathologique.....	ROUSSY.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale.....	TIFFENEAU.
Thérapeutique	LOEPER.
Hygiène et médecine préventive.....	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie.....	MÉNÉTRIER.
Pathologie expérimentale et comparée.....	RATHERY.
Hydrologie thérapeutique et climatologie.....	Maurice VILLARE.
	CARNOT.
Clinique médicale.....	BEZANÇON.
	ACHARD.
	Marcel LABBÉ.
Hygiène et clinique de la première enfance.....	LEREBOULLET.
Clinique des maladies des enfants.....	NOBÉCOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale...	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.....	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux.....	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses.....	N...
	N...
Clinique chirurgicale.....	CUNÉO.
	LEJARS.
	GOSSET.
Clinique ophtalmologique.....	TERRIEN.
Clinique urologique.....	LEGUEU.
	COUVELAIRE.
Clinique d'accouchements.....	BRINDEAU.
	JEANNIN.
Clinique gynécologique.....	J.-L. FAURE.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie.....	OMBRÉDANNE.
Clinique thérapeutique médicale.....	VAQUEZ.
Clinique oto-rhino-laryngologique.....	SEBILEAU.
Clinique thérapeutique chirurgicale.....	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique.....	SERGENT.
Clinique de la tuberculose.....	Léon BERNARD.
Professeurs sans chaire.....	MAUCLAIRE.
	MULON.



II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

LAJOUANINE.. Neurologie et Psychiatrie.
 Physiologie.
 UBERTIN Pathologie médicale.
 ÉNARD (H.)... Pathologie médicale.
 ROCQ Pathologie chirurgicale.
 RULÉ Pathologie médicale.
 ADENAT Pathologie chirurgicale.
 ATHALA Pathologie médicale.
 HABROL Pathologie médicale.
 HEVALLIER .. Pathologie médicale.
 E GAUDART D'ALLAINES. Pathologie
 chirurgicale.
 OGNON Physique.
 ONZELOT Pathologie médicale.
 CALLE Obstétrique.
 EY Urologie.
 ARNIER Pathologie expérimentale.
 ASTINEL Bactériologie.
 ATELLIER ... Pathologie chirurgicale.
 IROUD Histologie.
 IARVIER Pathologie médicale.
 LAZARD Pharmacologie.
 OVELACQUE . Anatomie.
 UGUENIN Anatomie pathologique.
 UTINEL Pathologie médicale.
 OANNON Hygiène.
 ALPHEN..... Oto-rhino-laryngologie.

MM.

LABBÉ (Henri) . Chimie biologique.
 LAROCHE (G.).. Pathologie médicale.
 LEMAITRE Oto-rhino-laryngologie.
 LEVEUF Pathologie chirurgicale.
 LÉVY-VALENSI. Neuro-psychiatrie.
 LIAN Pathologie médicale.
 N... Histologie.
 MONDOR Pathologie chirurgicale.
 MOREAU Pathologie médicale.
 MOULONGUET . Pathologie chirurgicale.
 MOURE Pathologie chirurgicale.
 OBERLING Anatomie pathologique.
 OLIVIER Anatomie.
 PIÉDELIÈVRE Médecine légale.
 PORTES Obstétrique.
 QUÉNU Pathologie chirurgicale.
 RICHET Physiologie.
 SANNIÉ Chimie biologique.
 SÉZARY Dermatologie et Syphili-
 graphie.
 VALLERY-RADOT (Pasteur). Pathologie
 médicale.
 VAUDESCAL .. Obstétrique.
 VELTER Ophthalmologie.
 VERNE Histologie.
 VIGNES Obstétrique.
 TROISIER..... Pathologie expérimentale

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE

POUR LE SERVICE DES EXAMENS

MM.

USQUET Pharmacologie.
 UÉNIOT Obstétrique.
 EQUEUX Obstétrique.
 EROUX Anatomie pathologique.

MM.

NEVEU-LEMAIRE. Parasitologie.
 RETTERER Histologie.
 ZIMMERN Physique.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

A TITRE PERMANENT

MM.	
ABRAMI	Clinique médicale.
CHIRAY	Clinique médicale.
DEBRÉ	Clinique médicale.
DUVOIR	Clinique médicale.
FIESSINGER ..	Clinique médicale.
LAIGNEL-LEVASTINE.	Clinique médicale.
BASSET	Clinique chirurgicale.
CHEVASSU	Clinique chirurgicale.

MM.	
HEITZ-BOYER	Clinique chirurgicale.
MATHIEU	Clinique chirurgicale.
MOCQUOT	Clinique chirurgicale.
PROUST	Clinique chirurgicale.
SCHWARTZ ...	Clinique chirurgicale.
LE LORIER	Clinique obstétricale.
LÉVY-SOLAL ..	Clinique obstétricale.
METZGER	Clinique obstétricale.

V. — CHARGÉS DE COURS

MM. MAUCLAIRE, professeur sans chaire	{	Chargé du cours de chirurgie orthopédique chez l'adulte pour les accidentés du travail, les mutilés de guerre et les infirmes adultes.
FREY		Stomatologie.
CHAILLEY-BERT		Éducation physique.
LEDOUX-LEBARD		Radiologie clinique.
WEIL-HALLÉ.....		Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MA FEMME

A MON PÈRE, A MA MÈRE

Bien faible témoignage de profonde reconnaissance et de très vive affection.

A MES BEAUX-PARENTS

A TOUS LES MIENS

A MES AMIS

A MES MAITRES DE LA FACULTÉ
ET DES HOPITAUX DE PARIS

A MES MAITRES DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE
DE LIMOGES

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE
MONSIEUR LE PROFESSEUR H. CLAUDE

Professeur de Clinique des maladies mentales et des maladies
de l'encéphale.

Officier de la Légion d'honneur.

*Pour le grand honneur qu'il nous
a fait en acceptant de présider
cette thèse. Nous lui exprimons nos
très respectueux sentiments.*

A MES JUGES

A MONSIEUR LE DOCTEUR E. TOULOUSE

Médecin directeur de l'Hôpital Henri Rousselle
Chef de Prophylaxie mentale de la Seine.

*Témoignage de gratitude et de
profond respect.*

A MONSIEUR LE DOCTEUR R. DUPOUY

Médecin de l'Hôpital Henri Rousselle.

*Auprès de qui nous avons trouvé
en maintes circonstances les con-
seils les plus éclairés et l'amitié la
plus réconfortante.*

*En témoignage de notre recon-
naissance.*

A MONSIEUR LE DOCTEUR LE MARCHAND

Médecin chef à l'Asile Sainte-Anne.

A MONSIEUR LE DOCTEUR A. COURTOIS

Médecin assistant à l'Hôpital Henri Rousselle
Médecin des Asiles

*Qui nous ont guidé de leurs pré-
cieux conseils. Qu'ils en soient vive-
ment remerciés.*

A MESSIEURS LES DOCTEURS PEZET, PELLIER, BAZERT, RICHER, SALAMO, MOTZ

*Notre respectueuse gratitude pour
la bienveillance qu'ils nous ont
toujours témoignée.*

INDIFFÉRENCE ET APRAGMATISME SEXUELS CHEZ LES DÉMENTS PRÉCOCES

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION

On a étudié depuis longtemps les rapports qui paraissent exister entre l'activité psychique et l'activité sexuelle. On connaît les exemples banaux tirés de la vie courante et de la pathologie où coïncident une excitation génitale avec une alacrité intellectuelle normale ou malade. Rappelons seulement l'érotisme des maniaques, des paralytiques généraux au début.

Disons encore que des lésions cérébrales localisées ont pu être invoquées pour expliquer cette hyperactivité sexuelle et qu'elle a été signalée chez certains traumatisés du lobe frontal (1). De même on a pu la voir survenir chez des paralytiques généraux même impuissants avant le traitement et ayant subi la cure malarique avec profit.

1. Lhermitte, *Le lobe frontal, Encéphale*, 1929, p. 112.

On a pu dans ces cas penser à une libération de centres inférieurs pour lesquels le lobe frontal jouerait en quelque sorte le rôle de frein.

Quoi qu'il en soit de ces interprétations, il est des cas où l'on observe en même temps une excitation intellectuelle et une activité sexuelle augmentée.

Or, parmi les affections mentales il en est une où ce qui apparaît comme l'élément fondamental c'est la diminution de l'activité intellectuelle. Quelle que soient les causes ou les explications pathogéniques de cette diminution c'est le vaste groupe syndromique de la démence précoce.

Il était intéressant de chercher à connaître le comportement sexuel des jeunes sujets présentant ce syndrome particulier.

Disons dès maintenant que cette modeste étude ne peut avoir la prétention d'avoir exploré dans sa totalité un problème aussi vaste. A peine avons-nous donné quelques coups de sonde, mais ils nous ont déjà permis d'affirmer que le domaine était riche et que l'étude des fonctions sexuelles des déments précoces mérite de retenir l'attention du médecin plus qu'elle ne semble l'avoir fait jusqu'ici, au moins d'une façon systématique.

On ne trouvera dans notre travail aucune hypothèse explicative, aucune interprétation psychologique ou psychanalytique.

Nous avons voulu seulement nous borner à apporter des faits objectifs, tirés de l'examen clinique. Nous aurions souhaité poursuivre et compléter ce travail

par de nombreuses expériences sur les petits animaux de laboratoire qui servent de témoins à l'étude des quantités d'hormones circulantes ou éliminées par les urines d'un sujet, hormones encore mal différenciées mais dont on connaît depuis les travaux de Zondeck et ses collaborateurs l'influence sur le développement du tractus génital des souriceaux impubères.

Nous nous étions demandé en particulier si au lieu d'une hormone excitante comme celle qui existe dans l'urine des femmes enceintes, l'urine des déments précoces, dont l'activité sexuelle de certains est nulle, ne contiendrait pas une substance retardant ou capable d'arrêter le développement pubéral des jeunes souriceaux.

La seule expérience que nous ayions pu mener à bien ne permet encore aucune conclusion.

La division de cette thèse est simple. Un court historique rappelle les études cliniques et histologiques concernant l'activité sexuelle et l'état des glandes génitales des déments précoces. Nous insisterons ensuite sur les publications récentes de M. Abély et ses collaborateurs dont les premiers résultats, basés déjà sur des faits nombreux, appellent encore des expériences multiples tant apparaît complexe le problème expérimental.

Suivent les observations cliniques de déments précoces dans les dossiers desquels nous avons trouvé signalée la déficience ou l'apragmatisme sexuel complet, puis les observations que nous avons recueillies nous-mêmes en suivant un questionnaire qui, à quelques détails près, est celui qui a été établi à l'Hôpital

Henri Rousselle en vue de l'étude sexologique des malades mentaux, enfin les résultats de l'injection des urines d'un dément précoce à un groupe de souriceaux impubères.

Il nous est maintenant particulièrement agréable de remercier tous ceux grâce à qui ce travail a pu être mené à bien.

Nous avons examiné des malades dans le service du D^r Marchand à l'Asile Sainte-Anne, et à l'hôpital Henri Rousselle dirigé par le D^r Toulouse dont une des initiatives les plus récentes vient d'aboutir à la création d'une Association d'études sexologiques et d'une société scientifique de sexologie.

Nous nous excusons auprès du D^r Toulouse de la modestie de notre contribution à la science nouvelle, la sexologie dont il a indiqué la complexité du programme.

CHAPITRE II .

HISTORIQUE

L'historique de cette question se résume à quelques publications et travaux histologiques.

Au point de vue clinique les publications du D^r R. Dupouy (1) traduisent exactement ce que nous avons observé au cours de nos investigations chez les déments précoces.

Le D^r R. Dupouy signale chez ces malades l'indifférence et même parfois la répulsion sexuelle. Cet auteur traduit la nature particulière de cette indifférence sur laquelle nous reviendrons par une expression spéciale que nous prendrons comme titre de cette thèse : *L'apragmatisme sexuel*.

Le D^r Roger Dupouy (2) s'exprime ainsi : « Je voudrais souligner deux traits cliniques qui me paraissent particulièrement fréquents chez les schizomanes :

1. *Autisme hypocondriaque et l'indifférence sexuelle chez les schizomanes. Annales médico-psychologiques*, 1926, vol. 1, p. 365-374; MM. Dupouy, Bauer et Male, *Syndrome schizophrénique conscient avec apragmatisme sexuel*. Soc. de psychiâtrie, 18 oct. 1926; *Encéphale*, 1926, p. 706-708; MM. Dupouy et G. Mandascher, *Indifférence et apragmatisme sexuel. Presse médicale*, 1926, t. II, p. 1409.

2. Société médico-psychologique, 29 mars 1926. *Annales médico-psychologiques*, p. 365-374.

l'existence de préoccupations hypocondriaques, l'indifférence ou même plutôt la répulsion sexuelle.

L'indifférence sexuelle sur laquelle j'insisterai maintenant se rattache étroitement au fond mental qui caractérise le schizoïde et comporte principalement les deux éléments suivants : l'indifférence affective apparente, la discordance entre l'activité intellectuelle et l'activité pragmatique.

Les schizoïdes ne paraissent pas subir une attirance bien marquée pour l'autre sexe ; ils déclarent souvent que le mariage ou l'amour « ne les intéresse pas ».

Mais surtout ce ne sont pas des réalisateurs sexuels, ils se contentent fréquemment de rêveries amoureuses, de contemplations imaginatives, d'aspirations sentimentales, de commerce platonique : ils satisfont leurs désirs physiques par la masturbation, mais l'acte sexuel normal leur répugne, ou pour le moins leur est indifférent.

La chasteté fréquente de ces malades ne me semble pas dépendre, comme chez certains psychasthéniques, de scrupules moraux ou d'une timidité invincible, mais d'une répulsion à l'acte.

La pensée sexuelle leur suffit, son exécution les dégoûte.

Mais si cette activité pragmatique spéciale leur fait défaut, l'activité psychique peut acquérir une intensité extrême, allant jusqu'au délire. Et nous pensons que certains éréto-manes au sens classique ancien, ne constituent qu'une variété classique de schizo-manes.

Pour illustrer cette répugnance sexuelle que l'on

rencontre chez ces malades, nous résumerons une observation tout récemment recueillie... »

Nous passerons dans cette observation ce qui n'intéresse pas la vie sexuelle du sujet.

« Louis, 25 ans, étudiant, nous est adressé parce que sa famille a remarqué depuis une quinzaine de jours quelques idées délirantes de persécutions ; on le poursuit ou l'ennuie... il interprète tout ce qu'il voit, lit ou entend... de rares hallucinations auditives verbales, il éprouve par moment un sentiment d'influence et se plaint de différents troubles cénestopathiques, oppression thoracique, points cardiaques, etc... »

La femme « ne l'intéresse pas ». Il n'a jamais eu de relations sexuelles. Il a usé pendant quelques années de la masturbation pour satisfaire à certains appels, mais il s'en est actuellement affranchi.

L'acte sexuel « lui soulève le cœur ». Il a bien éprouvé quelques sentiments à l'égard d'une femme, il a cru l'aimer mais « elle l'a dégoûté quand il a compris son état intellectuel et ses défauts ».

Il ne s'attache en effet qu'au côté intellectuel, il éprouve du dégoût pour l'amour physique qui lui semble « ridicule et stupide ; » il aurait envie de tuer l'amour après l'acte (comme, ajoute-t-il, dans Schopenhauer). Il préfère fuir la femme s'il craint une sollicitation de sa part... »

Au point de vue du Laboratoire il nous faut citer les travaux de W. Mott (1) sur l'état des organes sexuels des Déments précoces.

1. W. Mott, *Etat des organes sexuels dans la démence précoce, en*

Ces travaux sont très importants car si nous avons résolu en commençant ce travail de n'envisager aucune hypothèse concernant l'étiologie de la Démence précoce, nous pouvons cependant nous permettre de penser qu'il existe une relation entre les troubles histologiques constatés chez les testicules de déments précoces et leurs troubles génitaux. W. Mott a fait des examens comparés de testicules de vieillards atteints de démence sénile et de déments précoces, or il a constaté chez ces derniers une diminution de l'activité fonctionnelle de la glande beaucoup plus grande que chez les déments séniles.

Il a remarqué dans 29 % des cas la présence de pigments dans les cellules de testicules de déments précoces de moins de 30 ans, or l'on sait que les pigments sont un des caractères de la glande sénile. Il a constaté de plus chez ces jeunes déments précoces un état des glandes génitales analogue à celui rencontré chez les vieillards.

W. Mott en déduit : « que la démence précoce s'accompagne d'une sénilité précoce des organes génitaux, d'une régression qui le plus souvent débute à la puberté ou durant l'adolescence et qui s'accroît progressivement pour aboutir à une perte complète de la puissance génitale ».

W. Mott signale la présence presque constante de

rapport avec l'origine génitale de cette affection, Encéph., 1923, p. 73-84 ; Dr Prados et Mott, Nouvelles études sur 27 cas de démence précoce, notamment dans ses rapports avec l'état des cellules interstitielles de Leydig (Bulletin de la Société Royale de Médecine, vol. XV, 1922, sect. de psychiatrie)

spermatozoïdes chez 34 paralytiques généraux alors que sur 3 déments précoces l'on en trouve deux en moyenne chez qui les testicules ne contiennent aucun spermatozoïdes.

Cet auteur distingue histologiquement trois grands groupes d'atrophie testiculaire dans la démence précoce :

1^o A un premier degré on constate la formation de spermatozoïdes, les uns normaux les autres dégénérés, on note un début de modifications des cellules interstitielles, et, avec des méthodes de coloration spéciales on peut mettre en évidence une hyperplasie commençante des fibroblastes du tissu conjonctif.

2^o Au deuxième degré on trouve en plus un rétrécissement très net de beaucoup de canalicules séminifères, une augmentation plus marquée du tissu conjonctif, un épaississement de la membrane basale et des troubles de la spermatogénèse. Les cellules interstitielles à maturité sont rares et on voit un grand nombre de ces cellules présentant une évolution incomplète avec un noyau très pâle et pauvre en chromatine.

3^o Au troisième degré, ou bien les canalicules séminifères ne montrent plus du tout de spermatogénèse, ou bien si celle-ci persiste, elle est très diminuée, et un tout petit nombre de canalicules contiennent encore des spermatozoïdes, dégénérés pour la plupart.

Il n'y a plus d'activité nucléaire, et le plus grand nombre de canalicules (tous même dans les cas avan-

cés) ne consistent plus que dans une membrane basale épaissie, bordée par des cellules de Sertoli.

Ces cellules contiennent habituellement des granulations lipoïdiques dans le syncytium, et parfois même on trouve des lipoides dans le tissu et les cellules interstitielles.

Sans vouloir discuter les hypothèses que W. Mott et ses collaborateurs émettent d'après ces constatations histologiques quant à la pathogénie de la démence précoce, nous pouvons penser que les troubles génitaux constatés chez les malades atteints de démence précoce peuvent très bien être en relation avec cette dégénérescence des organes sexuels.

Quant à la cause profonde de ces troubles histologiques, nous ne savons encore que peu de choses, il nous faut cependant parler des récents travaux de M. Abely (1) et ses collaborateurs qui reprenant la réaction de Zondek en l'appliquant aux malades mentaux ont obtenu des résultats très intéressants.

Après avoir expérimenté chez des maniaques et des mélancoliques, ces auteurs ont dirigé leurs recherches sur les déments précoces.

Alors que dans la manie l'on constatait chez les souriceaux injectés avec les urines de malades.

1° Une accélération de la croissance en général.

1. P. Abely, V. Passek et Couléon, *Nouvelles recherches sur le fonctionnement de l'hypophyse au cours de la psychose maniaque dépressive. Extension de la réaction de Zondek. Annales médico-psychologiques*, 1931 ; Xavier, P. Abely, Passek, Couléon, *Recherches sur le fonctionnement de l'hypophyse dans la démence précoce*.

2° A l'autopsie une augmentation considérable des testicules et surtout des vésicules séminales (je me permets de rappeler ici l'érotisme que l'on rencontre fréquemment chez les maniaques). Chez les déments précoces les mêmes expériences ont montré chez les souriceaux injectés avec l'urine de ces malades une formule inversée. A savoir : non seulement un arrêt de développement des animaux d'expérience, mais aussi une régression.

Quatre souriceaux au début pesaient respectivement 15 grammes, 14 grammes, 12 grammes et 10 grammes. Ils arrivaient au 10^e jour d'injection au poids de 14 gr., 14 gr., 10 gr. 1/2 et 9 gr. alors que les témoins du même poids avaient augmenté de 3 à 4 gr.

A l'autopsie les testicules étaient atrophiés et discordants par rapport à l'âge, le poids de l'animal et les vésicules séminales nettement aplasiques. Les mêmes expériences ont été faites pour la manie et la démence précoce avec le liquide céphalo-rachidien et ont donné des résultats inversés pour ces deux maladies.

L'on ne peut nier l'importance de telles recherches qui si elles ne permettent pas encore de tirer des conclusions précises, peuvent, comme le disent M. Paul Abely et ses collaborateurs, « permettre d'espérer trouver dans la réaction qui fait l'objet de ces recherches un élément intéressant d'un diagnostic parfois difficile ».

CHAPITRE III

ÉTUDE CLINIQUE

Nos recherches n'ont porté que sur des déments précoces du sexe masculin. La femme en effet ne peut que difficilement servir de sujet d'étude pour une telle matière ; à côté des difficultés d'investigations il est difficile de se mettre à l'abri de certaines causes d'erreurs.

Si l'homme en effet a le moyen, s'il en a l'initiative de satisfaire ses désirs sexuels, il n'en est pas de même pour la femme. L'éducation, l'amour propre, les convenances font que beaucoup d'entre elles sont obligées de laisser leurs désirs insatisfaits. L'on ne peut pas considérer comme pathologique le fait qu'une femme n'a pas eu de rapports sexuels, alors que l'on peut considérer cela comme anormal chez un homme arrivé à un certain âge.

Cet âge auquel doit s'éveiller normalement l'instinct sexuel est variable pour chaque individu, il est donc difficile de dire à partir de quel âge l'homme qui n'a pas eu de rapports sexuels et n'en éprouve pas le désir devient pathologique.

C'est pourquoi notre étude ne porte que sur des hommes ayant atteint l'âge adulte jeune : âge où

l'homme normal doit se trouver en pleine possession de ses moyens génitaux.

Nos constatations personnelles portent sur une période d'un an : d'avril 1931 à avril 1932.

Nous sommes reconnaissant au Docteur Toulouse qui a mis à notre disposition les dossiers des malades de son service, au Docteur Dupouy qui nous a suggéré le sujet de cette thèse et au Docteur Courtois qui a facilité nos recherches. Sur près de deux cents observations de démence précoce nous avons relevé 40 fois l'hypogénitalité où l'apragmatisme sexuel complet.

Mais cette proportion est loin de la réalité car sur la grande quantité des déments précoces dont nous avons étudié les observations il en est un grand nombre pour lesquels les renseignements n'avaient pu être obtenus à cause de la réticence ou d'un état démentiel accusé.

Nous avons examiné au service d'observation de l'hôpital Henri Rousselle quelques déments précoces au début de leur affection que le Docteur Courtois a bien voulu nous signaler. Chez tous ceux qui présentaient le syndrome classique nous avons constamment retrouvé ce désintérêt sexuel.

Le Docteur Marchand a bien voulu nous permettre d'examiner dans son service les déments précoces en traitement souvent depuis des années ; chez tous ceux dont l'état permettait l'interrogatoire nous avons retrouvé cette indifférence pour les choses sexuelles.

Les observations qui suivent ont été établies suivant un questionnaire qui est à quelques détails près celui

qui a été établi à l'hôpital Henri Rousselle en vue de l'étude sexologique de malades mentaux.

Malgré la relation de ces observations nous croyons qu'il est intéressant de donner quelques détails sur les résultats de notre enquête sur la vie sexuelle de ces malades.

Les déments précoces ont en général une vie sexuelle ralentie ; certains d'eux n'ont jamais eu de rapports sexuels ; les autres en ont eu quelques-uns mais fait, qui, nous croyons, a son importance à signaler : toujours avec des prostituées. Chez tous les malades examinés nous avons souvent noté ce fait caractéristique.

Ce rapport sexuel avec la prostituée ne demande que peu d'initiative pour être réalisé, aussi est-ce presque le seul que l'on trouve pratiqué par le dément précoce.

L'initiative en effet manque à ces malades qui, s'ils ne sont pas toujours dénués d'aspirations sentimentales ne sont jamais des réalisateurs, il leur manque cette activité pragmatique spéciale nécessaire pour satisfaire aux désirs sexuels. Car ces malades peuvent avoir des désirs, mais ils ne les réalisent pas ou s'ils les satisfont c'est le plus souvent par la masturbation.

Ces malades disions-nous sont capables d'aspirations sentimentales : si en effet nous n'avons rencontré dans leur vie que peu d'aventures amoureuses, nous en avons trouvé quelques-uns qui pensaient à la femme.

Mais cet amour était tout platonique, fait d'imagination ; la femme, nous disait l'un d'eux, « est une fleur que l'on doit respirer sans y toucher ». Quant à l'acte

sexuel en lui-même ce malade nous disait : « c'est trop bestial ».

Ce dégoût pour l'acte sexuel se retrouve en effet chez presque tous ces malades, certains n'osent approcher les femmes de crainte de sollicitations.

Parfois ils haïssent la femme et ne se plaisent que dans la compagnie de personnes de leur sexe.

Nous n'avons pas constaté au cours de nos investigations sur la vie sexuelle des déments précoces de pédérastie ou autres désirs anormaux.

Ils peuvent causer à des jeunes filles pour faire comme les autres, mais c'est en camarades « sans éprouver d'arrière-pensée ».

Quant au mariage le dément précoce peut y penser mais il ne fait rien pour le réaliser. Il sait cependant le genre de femme qu'il lui faut : une femme d'intérieur, n'ayant pas des goûts modernes et surtout peu portée aux choses amoureuses. Mais il ne trouve jamais son idéal : il ne se marie pas, car dit-il, : « je n'ai pas trouvé chaussure à mon pied. » Chez tous les déments précoces, célibataires que nous avons interrogé, nous avons en effet retrouvé cette recherche de l'idéal féminin, idéal fait de qualités morales et non d'attraits physiques. Seules les vertus domestiques comptent pour eux, l'attrait d'autres plaisirs plus intimes ne les intéresse pas.

L'on pourrait mettre ce manque de prouesses amoureuses sur le compte de la timidité. Or notre enquête nous a montré que ce ne sont souvent ni les scrupules moraux ni la timidité qui arrêtent ces malades,

mais l'indifférence en ce qui concerne les choses sexuelles.

Quoi qu'il en soit chez tous les malades examinés ou plutôt chez tous ceux qu'il était possible d'interroger, nous avons constaté un déficit net de la génitalité. Il semble que dans tous les cas la perte de l'intérêt sexuel corresponde bien à l'évolution de la maladie. Quelle est l'influence de la démence précoce sur le sens génital, ou inversement, quelle est l'influence de cette fonction sur l'apparition de ce syndrome ? Nous ne le savons pas encore exactement, bien que certains auteurs aient voulu voir dans l'éclosion de la démence précoce une origine génitale.

Ce qui est certain c'est que, à côté des autres symptômes bien connus de cette maladie mentale, l'apragmatisme sexuel peut être considéré comme étant un des signes importants puisque nous l'avons retrouvé chez la majorité de ces malades. Dans certains cas il semble même que l'apragmatisme sexuel soit pathognomonique car dans tous les cas où le diagnostic ne pouvait être discuté nous l'avons retrouvé.

Bien entendu il n'est pas toujours aisé de rechercher l'apragmatisme sexuel chez tous ces malades, le plus souvent il faut agir avec beaucoup de tact pour aborder un sujet aussi délicat. Dans nos études sur ce sujet nous reconnaissons cependant que chez tous les malades capables de subir un interrogatoire, aucun n'a fait de trop grande difficulté pour étaler sa vie intime.

Dans tous les cas examinés il nous est difficile de dire si le désintérêt génital a été le premier signe en

date, c'est-à-dire s'il a précédé les autres symptômes de la démence précoce.

L'interrogatoire de ces malades ne permet le plus souvent pas de préciser si l'impuissance génitale a précédé l'éclosion des troubles mentaux. Il semble cependant que le plus souvent ces malades se souviennent que cette indifférence pour les choses sexuelles s'est établie progressivement. Cela est surtout net chez les hommes mariés qui vivant continuellement au contact d'une femme ont vu s'atténuer progressivement pour elle l'attrait sexuel.

L'interrogatoire des femmes de ces malades quand il est possible est très intéressant, elles précisent en effet le détachement du mari pour les choses sexuelles ; le plus souvent elles en ont souffert, croyant au détachement global de l'amour conjugal : d'autant plus qu'il s'agit le plus souvent d'hommes jeunes, donc devant être normalement en pleine possession de leurs moyens génitaux.

* * *

Nous avons examiné systématiquement les organes sexuels des déments précoces que nous avons interrogé. Dans la majorité des cas nous n'avons rien trouvé d'anormal. Chez quelques malades cependant nous avons constaté une atrophie portant sur les testicules et la verge.

Cette atrophie testiculaire était, lorsqu'elle existait, très nette et le plus souvent unilatérale.

Dans deux cas nous avons rencontré des verges

véritablement infantiles par leur taille. Nous avons aussi constaté que beaucoup de ces malades étaient atteints de phimosis.

Nous n'avons jamais rencontré d'ectopie testiculaire.

CHAPITRE IV.

RÉSULTATS OBTENUS EN INJECTANT LES URINES D'UN DÉMENT PRÉCOCE APRAGMATIQUE SEXUEL A DES SOURICEAUX IMPUBÉRES

Nous avons pris pour faire notre unique expérience les urines du dément précoce présentant le plus nettement l'apragmatisme sexuel complet. Notre choix s'est porté sur le malade D... Eugène (obs. I, malade du Dr Marchand).

Voici avec les détails de technique employée les résultats obtenus (1).

1^o TECHNIQUE.

Nous avons recueilli la totalité des urines de 24 heures pendant huit jours. Les urines sont additionnées d'une solution de Lugol (pour empêcher le développement de microorganismes).

1. Cette expérience a été faite dans le laboratoire de chimie de l'hôpital Henri Rousselle sous la direction de M. Delaville que nous tenons à remercier ici.

Elles sont concentrées dans le vide puis précipitées par l'alcool à 90°.

Le précipité est essoré, lavé à l'éther et les urines sont épuisées à l'éther par agitation.

On réunit les éthers de lavage et ceux d'épuisement ; on évapore l'éther dans le vide à sec.

On obtient ainsi d'une part le précipité par l'alcool et d'autre part l'extrait éthéré.

On dissout ces deux précipités dans de l'eau physiologique.

On les injecte pendant huit jours (une injection sous-cutanée par jour) à la dose de 1/3 de centimètre cube à des souriceaux mâles de trois semaines.

2° RÉSULTATS.

Les animaux d'expériences furent :

4 souriceaux injectés avec l'extrait alcoolique.

4 souriceaux injectés avec l'extrait éthéré.

3 souriceaux témoins.

Le poids initial de tous ces souriceaux était de 7 grammes environ (animaux de 21 jours).

Ils furent tués au 8^e jour d'injection par inhalation de chloroforme.

L'autopsie pratiquée le même jour donna les résultats suivants :

Injection d'extrait alcoolique	Poids total	Injection d'extrait éthéré	Poids total	Témoins	Poids total
SOURICEAUX I :					
Poids des testicules.. 0 gr. 049	10 gr. 4	0,038	10 gr. 9	0,0595	9 gr. 2
— des vésicules... 0 gr. 0005		0,0005		0,0005	
SOURICEAUX II :					
Poids des testicules.. 0 gr. 069	11 gr.	0,088	12 gr. 4	0,043	9 gr. 2
— des vésicules... 0 gr. 014		0,0005		0,0025	
SOURICEAUX III :					
Poids des testicules.. 0 gr. 0717	12 gr. 4	0,086	12 gr. 4	0,0265	8 gr. 6
— des vésicules... 0 gr. 0011		0,011		0,0005	
SOURICEAUX IV :					
Poids des testicules.. 0 gr. 024	10 gr.	0,053	11 gr. 4		
— des vésicules (pas pesées, très petites).....		0,0005			

Comme on le constate d'après ce tableau il n'y a pas de différence notable entre le poids des testicules et vésicules séminales des témoins et celui des animaux traités.

Il semble que les souriceaux témoins non injectés se soient moins bien développés que les animaux traités.

Le nombre des animaux d'expérience est trop petit pour que l'on puisse tirer de ces résultats des conclusions valables de cette unique expérience mais c'est toutefois une indication de la voie qui pourrait être suivie ultérieurement.

CHAPITRE V

OBSERVATIONS

OBSERVATION I (personnelle)

(malade interrogé dans le Service Dr Marchand,
Asile Sainte-Anne.)

D... Eugène, âgé de 27 ans, célibataire. Démence précoce, inactivité complète depuis plusieurs mois, indifférence, inertie, ambivalence, propos maniérés, discordances, rires sans motifs. Absence d'inquiétude sur son état, son hospitalisation. *Apragmatisme sexuel complet*, tremblement digital, lingual, hyperhydrose palmaire.

Examens humoraux normaux.

Ne s'est jamais livré à la masturbation, il sait ce que cela veut dire, il en a entendu parler mais il ne sait même pas comment il faut faire.

Jamais de rapports sexuels. Il dit : « Je n'ai jamais eu d'envie, monsieur, je n'y pense pas ; je vis avec ma mère. » Il n'a jamais songé aux femmes ni au mariage ; il allait cependant au bal avec ses amis mais il ne dansait pas. Il allait de préférence écouter les concerts.

Quand il causait des femmes avec ses camarades c'était tout naturellement sans envie ni dégoût.

Jamais de rêves érotiques.

Jamais de pollutions nocturnes.

Allègue n'avoir jamais eu d'érections ; organes génitaux normaux.

OBSERVATION II (personnelle)

P... André, âgé de 25 ans, marié, atteint de démence précoce.

Puberté vers 12, 13 ans.

Initié aux choses sexuelles par de petits camarades de son âge. Il sut ainsi que la masturbation existait, mais il ne s'y est jamais livré à cette époque.

C'est seulement au moment où il a commencé à travailler et surtout entre 19 et 20 ans qu'il a pratiqué la masturbation (plusieurs fois par semaine).

Premier rapport dans une maison close vers 19 ans alors qu'il était déjà fiancé. Trois rapports dans les mêmes conditions.

Sur le moment dit-il : il éprouvait dans le rapport sexuel une plus grande satisfaction que dans la masturbation « c'était plus naturel », mais l'acte fini il éprouvait un dégoût « comme honteux de l'avoir fait ».

Il a fréquenté peu de jeunes filles, il a causé à une pour « faire comme les autres », il se promenait avec elle sans penser à autre chose ; il n'aurait du reste jamais osé, car il n'était pas hardi.

Il est sentimental avec sa femme seulement. Dans les premiers temps du mariage il eut de fréquents rapports sexuels (deux fois par nuit), mais par la suite il se sentait fatigué et ses rapports s'espacèrent progressivement (toutes les semaines d'abord, puis tous les quinze jours environ).

Cependant dit-il : « J'avais envie de ma femme autant qu'avant, mais je me sentais diminué dans ma virilité. Je me sentais incapable d'avoir plusieurs rapports par jour comme au début du mariage. »

Il n'a jamais songé à faire des choses anormales avec sa femme ; il aurait fallu, dit-il, que cela vienne d'elle-même.

Actuellement il ne se masturbe plus et les choses sexuelles en général ne l'occupent plus, il s'en est bien aperçu lorsque sa femme est venue lui rendre visite. Il n'a éprouvé à ce moment aucun désir et cependant dit-il : « avant j'étais plutôt porté « là-dessus », alors que maintenant je suis plutôt impuissant ».

Plus d'érections.

Pas de rêves érotiques.

Quelques pollutions nocturnes.

Examen des organes génitaux : verge normale, testicule gauche très atrophié.

OBSERVATION III (personnelle)

M... Pierre, âgé de 25 ans.

Puberté vers 15 ans.

La première masturbation date de ce moment. Il se livra très rarement à la masturbation. Premier rapport sexuel vers l'âge de 16 ans avec une prostituée. Il a eu depuis quelques autres rapports mais toujours avec des prostituées de rencontre ou de maison close.

Il n'éprouvait pas de dégoût après l'acte. Maintenant dit-il, tout est changé ; il n'éprouve plus de désirs, depuis deux ans il n'a eu aucun rapport sexuel, il ne se masturbe plus. Avant il lui arrivait de faire des rêves érotiques qui

s'accompagnaient parfois de pollutions. Maintenant plus rien.

Il dit : « Une femme nue serait devant moi que je n'éprouverais aucun désir, surtout si la femme ne me plaisait pas et à ce point de vue plus je vieillis plus je deviens difficile (il a 25 ans).

Il recherche cependant une femme pour se marier, « pour faire sa vie », mais dit-il : « Je ne rencontre pas la personne qui me convienne, une petite femme consciencieuse, pas trop imaginative, pas trop poussée à l'amour ; qui ait des besoins normaux. La femme moderne n'est pas tout à fait la femme moderne d'avant-guerre. »

Les organes génitaux sont normaux.

OBSERVATION IV (personnelle)

A... Adrien, âgé de 24 ans, célibataire. La première masturbation aurait eu lieu d'après lui vers 17 ans, il a fait cela spontanément et non à la suite de conseils de camarades plus âgés ; cela lui arrivait tous les trois ou quatre jours.

Premiers rapports vers 16 ou 17 ans.

Rapports rares et espacés, « je ne cours pas après », dit-il.

Quatre rapports en tout dont trois avec des prostituées.

Il n'a jamais eu d'amourettes : « Je suis allé au bal, je riais, mais je ne courais pas après les femmes. »

Actuellement il n'éprouve plus de désirs.

Masturbations rares (une fois par mois).

Pas de rapports sexuels depuis dix-huit mois. Pas de rêves érotiques.

Pas de pollutions nocturnes.

Il n'est cependant pas timide, mais dit-il : « Je me mo-

que pas mal des femmes. Je ne suis pas un fanatique là-dessus. Je n'irai pas tout casser pour cette histoire-là. » Quand il allait dans des maisons closes il ne faisait pas comme ses camarades qui répondaient à l'invite des femmes. « Les femmes montaient nues sur mes genoux et cela ne me produisait aucun effet. Je pourrais bien voir la plus belle femme du monde toute nue ici que cela ne me produirait rien. »

Organes génitaux normaux.

OBSERVATION V (personnelle)

P..., âgé de 23 ans.

Puberté vers l'âge de 14 ans.

A partir de ce moment il s'est livré à la masturbation (deux ou trois fois par semaine) ; n'a jamais eu de rapport avec une femme, il a cependant eu des occasions, dit-il, mais certaines idées l'arrêtaient. Il n'a jamais été dans une maison close. Il a de la haine pour le sexe féminin pour lequel il a aussi de la crainte.

Cependant lorsqu'il était tout jeune il a aimé une femme mais sans avoir d'autres idées (il est vrai qu'elle avait 13 ans).

Il ne voudrait du reste pas avoir de rapports sexuels avec une femme car il éprouve du dégoût pour cette chose, « c'est trop bestial », dit-il. Il s'est fait une idée un peu exagérée des femmes ; elles sont dit-il, comme des fleurs dont on aime respirer le parfum.

Actuellement il est moins préoccupé qu'avant au point de vue sexuel. Il ne s'est pas masturbé depuis plus d'un an ; il n'en éprouve plus le besoin comme avant.

Pas de rêves érotiques.

Pas de pollutions nocturnes.

Organes génitaux : verge normale ; varicocèle gauche ;
un testicule très petit, insignifiant.

OBSERVATION VI (personnelle)

A..., âgé de 23 ans, célibataire.

Démence précoce évoluant depuis déjà plusieurs années.
Désaffectivité progressive, indifférence totale. Attitudes
bizarres, manières stéréotypées et parfois catatoniques,
impulsivité, fugues.

Apragmatisme sexuel.

Vers l'âge de 13 ans a commencé à se livrer à la masturbation (une fois par semaine environ).

Jamais de rapports sexuels.

Il n'éprouvait aucun désir pour les femmes dont il se désintéresse complètement.

Actuellement il n'éprouve aucun plaisir à se masturber.
plus d'éjaculations.

Pas de rêves érotiques.

Pas de pollutions nocturnes.

Organes génitaux : verge normale ; testicules très
petits.

OBSERVATION VII (personnelle)

R... Jean, âgé de 24 ans, célibataire.

Démence précoce, idées de persécution, inactivité, encéphalopathie de l'enfance ; consanguinité. Apragmatisme
sexuel à peu près complet, voix ennuchoïde.

Puberté vers 14 ans.

Les premières masturbations datent de cette époque et

d'après le malade étaient quotidiennes. Depuis longtemps déjà les masturbations se sont espacées (pas depuis trois semaines).

Quelques rapports sexuels espacés, le dernier datant de six mois. Ces rapports ont toujours été consommés avec des prostituées qu'il payait et ne lui ont pas procuré grand plaisir.

Quelques rêves érotiques.

Pas de pollutions nocturnes.

Organes génitaux normaux.

OBSERVATION VIII (personnelle)

St..., âgé de 22 ans 1/2, célibataire.

Psychose paranoïde, état schizoïde à évolution discontinue, bouffées anxieuses, hallucinations. Apragmatisme sexuel.

Puberté à 15 ans.

Les premières masturbations qui datent de cette époque ont été rares et très espacées.

Pas de lectures obscènes.

Jamais de rapports sexuels car cela ne lui plaisait pas.

Jamais il n'a été dans une maison close car cela l'écœura.

Il n'a jamais rencontré de jeunes filles à son goût, cependant il est très sentimental. Il dit : « J'aurais été content de causer à des jeunes filles, sans penser à des choses malpropres, mais je n'ai jamais trouvé la chaussure à mon pied. »

S'il parlait de femmes avec ses amis ce n'était jamais au point de vue sexuel. Ce qu'il veut, c'est un amour sincère. Il se marierait s'il trouvait une jeune fille à son goût et ce

serait pour avoir un enfant. Depuis qu'il est malade, c'est-à-dire depuis sept ans il ne s'est jamais masturbé et n'en a jamais éprouvé le désir.

Il ne se sent aucun virilité, jamais d'érections.

Jamais de rêves érotiques, ni pollutions nocturnes.

Organes génitaux : verge atrophiée, phimosis très serré. Le gland est très dur, et donne au toucher une impression d'induration totale. Testicules normaux.

OBSERVATION IX (personnelle)

A..., âgé de 38 ans, marié.

Démence précoce paranoïde, hallucinations auditives, propos incohérents, idées de persécution.

Apragmatisme sexuel.

Puberté vers 15 ou 16 ans.

La première masturbation date de cette époque, depuis, dit-il, « ça a pu m'arriver mais pas énormément ».

Premier rapport sexuel à 27 ans avec sa femme.

Il n'était pas porté sur les femmes, dit-il ; je leur causais gentiment, jamais je ne me suis trop approché d'elles.

Très peu de rapports avec sa femme, une fois tous les quinze jours ou tous les mois, il ne sait pas.

Depuis cinq ans qu'il est là il ne s'est jamais masturbé ; il croit même qu'il n'a pas eu d'érections.

Il ne pense même plus aux choses sexuelles, il pense surtout à sa sortie.

Pas de rêves érotiques.

Pas de pollutions nocturnes.

Organes génitaux : testicules atrophiés.

OBSERVATION X (personnelle)

L... André, âgé de 28 ans, célibataire.

Démence précoce, hébéphrénie probable, dépression psychique, impulsions, suggestibilité. Apragmatisme sexuel.

Puberté vers 14 ans. La première masturbation date de cette époque.

Jamais de rapports avec les femmes, il en a eu l'idée mais n'a jamais rien fait, car il n'y attachait pas grande importance. Il ne se serait livré que très rarement à la masturbation.

Jamais de rêves érotiques ni de pollutions nocturnes.

Organes génitaux normaux.

OBSERVATION XI (personnelle).

B... Robert, âgé de 32 ans, célibataire.

Puberté vers 15 ans, première masturbation vers cet âge. A ce moment il se masturbait assez fréquemment (deux fois par semaine environ). Premier rapport sexuel vers 21 ans avec une prostituée rencontrée dans un café ; ce premier rapport ne lui aurait pas procuré une satisfaction plus vive que la masturbation.

Il a eu aussi une douzaine de rapports toujours avec des prostituées. Il continuait cependant à se masturber.

Jamais aucune histoire sentimentale ; il aurait cependant aimé avoir une amie. Il avait été présenté il y a cinq ans à une jeune fille pour se marier, il souhaitait presque que cela ne réussisse pas, la jeune fille ayant refusé il n'en a éprouvé aucune déception. Depuis plusieurs années il se masturbe moins et n'a eu aucun rapport sexuel et cepen-

dant, dit-il : « Je gagnais 1.800 francs par mois, j'aurais donc pu m'offrir des femmes. »

Jamais d'érections spontanées.

Quelques rêves érotiques.

Pas de pollutions nocturnes.

Organes génitaux normaux.

OBSERVATION XII (personnelle)

B..., âgé de 18 ans, célibataire.

A déjà été emprisonné à Fresnes pour avoir joué de vilains tours à ses parents. A été aussi dans un « Institut médico-pédagogique ».

Puberté vers 15 ans, premières masturbations vers cet âge sur les conseils de camarades plus âgés que lui et après des lectures pornographiques. Quelques rapports avec ses camarades, mais sans pédérastie vraie.

Premier rapport sexuel vers 16 ans avec une prostituée.

Masturbations fréquentes car il éprouvait du dégoût pour l'acte sexuel.

Il était sentimental, il causait avec des jeunes filles, mais c'était en camarade, il leur préférait de beaucoup la compagnie de camarades de son sexe.

Cependant il lui arrivait d'éprouver quelques sentiments pour les femmes, mais ce n'étaient que sentiments différents de l'amour. Il dit : « Quand j'éprouvais de la sympathie pour une femme qui souffrait, qui avait de la peine, lorsqu'elle était dans la misère je lui causais gentiment, respectueusement ; si j'avais pu faire quelque chose pour elle je l'aurais fait avec grand plaisir. » Depuis qu'il est malade, il se masturbe autant qu'avant, mais il ne pense pas aux femmes.

Quelques rêves érotiques avec pollutions.

Organes génitaux normaux.

OBSERVATION XIII (personnelle)

M... René, âgé de 28 ans, célibataire.

Démence précoce, affaiblissement, discordance, idées délirantes polymorphes de percussion et de possession. Automatismes mentaux, hallucinations. Apragmatisme sexuel.

Se souvient qu'à l'école ses camarades se masturbaient et voulaient qu'il en fasse autant, mais il s'y était toujours refusé car il savait que les idées s'en allaient et que l'on perdait la mémoire.

Masturbations rares.

Premier rapport à 17 ans dans une maison close ; il n'en a pas été très satisfait : « ça m'a écoeuré, dit-il, je n'ai pas même pu éjaculer. »

Les femmes le laissent indifférent, une femme nue ne lui produit aucun effet, il sait retenir ses passions.

Pas de rêves érotiques.

Pas de pollutions nocturnes.

Organes génitaux normaux.

OBSERVATION XIV (personnelle)

J... Roger, âgé de 23 ans, célibataire.

Démence précoce, indifférence, ambivalence, suggestibilité extrême, impulsions. Apragmatisme sexuel complet.

Puberté à 14 ans.

N'a jamais eu de rapports sexuels. Ne s'est jamais livré à la masturbation.

Pas de rêves érotiques.

Organes génitaux atrophies.

OBSERVATION XV (personnelle)

H... Joseph, âgé de 30 ans, célibataire.

Démence précoce, psychose paranoïde, incapacité de travail, tentative de suicide. Apragmatisme sexuel.

Puberté vers 14 ans.

Premières masturbations à cette époque, mais il y a longtemps qu'il ne se masturbe plus.

Un seul rapport sexuel dans une maison close, il a été déçu et n'a jamais recommencé.

Organes génitaux : verge normale ; testicules atrophies.

OBSERVATION XVI (personnelle)

G..., âgé de 25 ans, célibataire.

Puberté vers 15 ans.

Première masturbation pendant son service militaire. Quelques rapports avec des prostituées pendant son service militaire pour « faire comme les camarades », mais il se moque des femmes ; il dit cependant : « J'aime assez causer aux femmes, mais cela n'éveille en moi aucuns désirs. »

Depuis plusieurs années il n'a plus eu de rapports sexuels.

Pas de rêves érotiques.

Organes génitaux normaux, il aurait été opéré d'une tumeur (?) de la vessie.

Les observations qui suivent, recueillies à l'hôpital Henri Rousselle sont celles de déments précoces dans les dossiers desquels nous avons trouvé signalée la déficience ou l'apragmatisme sexuel complet.

OBSERVATION XVII

Ch... André, âgé de 23 ans.

Démence précoce, inertie, indifférence, incapacité de travailler. Idées actives de persécution, hallucinations auditives, insultes grossières ; on lui fait du chantage, on le fait passer pour fou, on l'empêche de trouver du travail, on lui envoie des courants électriques, des odeurs de chloroforme ; c'est par jalousie que sa mère faisait tout cela. Sa sœur aussi était contre lui, il est « le mal vu » dans la famille. On s'acharne contre lui.

Réactions violentes contre l'entourage, craintes de persécutions, bris de porte (pensant qu'il y avait quelqu'un de caché derrière), préoccupations hypochondriaques.

Apragmatisme sexuel, sourires stéréotypés.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XVIII

D... Guy, âgé de 25 ans.

Schizophrénie évolutive. Il est un ancien démarcheur de M^{me} Hanau. « Je ne connais rien au point de vue financier, mais j'ai gagné 80.000 francs en moins d'un an. »

A été interné un an dans un Asile de Nice où il était très mal ; on ne s'occupait pas de lui, on le mettait avec les fous.

A été placé parce qu'il s'était retiré dans la montagne.
C'est sa mère qui est responsable de ses ennuis ; haine
de sa mère ; veut vivre seul dans un coin.

Apragmatisme sexuel.

OBSERVATION XIX

F... Jules, âgé de 23 ans.

Démence précoce. Incapacité de travailler, instabilité,
idées de persécution.

« Il a la tête assommée sans motif par la police civile »,
on le suit, on lui en veut. Rires sans motifs, impulsions
violentes. Crises de colère. Agitation anxieuse surtout
nocturne. *Apragmatisme sexuel.*

Examens humoraux normaux (sang et liquide céphalo-
rachidien).

OBSERVATION XX

J... Albert, âgé de 24 ans.

Démence précoce ; inactivité depuis longtemps, indiffé-
rence, inaffectivité, idées de persécution, propos incohé-
rents, alambiqués. Tics, sourires, parfois agitation pseudo-
choréique. Tendance aux violences, haine familiale. *Aprag-
matisme sexuel complet*, n'a jamais eu de rapports sexuels ;
pas de masturbation ; pas de rêves érotiques.

Tremblement digital.

Réflexes tendineux vifs.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXI

M... Louis, âgé de 26 ans.

Psychose paranoïde. Idées actives de persécutions et d'influence ; ses camarades lui en veulent, lui cherchent des raisons, l'insultent ; dans la rue on le regarde, on dit des boniments.

Hypogénitalité (un rapport tous les mois environ) ; idées de suicide, réflexes vifs. Hyperhydrose palmaire.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXII

M... Albert, âgé de 23 ans.

Psychose schizophrénique en évolution sur un fond de débilité mentale. Préoccupations hypochondriaques actuellement dominantes. Il voit à des veines bleues de son bas ventre qu'il a eu une blennorrhagie interne bien que n'ayant pas eu de rapports sexuels pour lesquels il éprouve de la répugnance ; vagues idées de persécutions, dépression avec quelques idées d'humilité ; propos incohérents. Bradypsychie.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXIII

A... Maurice, âgé de 23 ans.

Démence précoce. Affaiblissement intellectuel, désorientation partielle, oubli des connaissances scolaires, erreurs dans les calculs simples. Incapacité à travailler, impulsions violentes, fugues, indifférence affective.

Apragmatisme sexuel ; éclats de rire sans motif ; réflexes tendineux vifs.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXIV

G..., âgé de 20 ans.

Début probable de psychose catatonique. Désaffectivité filiale, idées délirantes de persécution partiellement dirigées contre sa mère.

On voulait l'empoisonner avec de la ciguë. Etat anxieux, fugues. Méfiance. *Apragmatisme sexuel*.

Sourires discordants, attitudes catatoniques par intervalles, bizarrerie du comportement.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXV

D... Théodore, âgé de 24 ans.

Démence précoce. Incapacité à travailler depuis plusieurs mois, il est débordé moralement, idées hypochondriaques, douleurs de tête, ganglions dans la gorge, palpitations de cœur, insomnies, rêves qu'on ne peut expliquer, « effets psychiques », « suite de crise morale ». Idées de persécutions, poursuites, réflexions décourageantes, « c'est la police de l'église ». A réclamé protection à la ligue des droits de l'homme. Il « a cherché une porte de sortie à gauche », préoccupations philosophiques. *Apragmatisme sexuel*.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXVI

B... Edmond, âgé de 26 ans.

Démence précoce. Dépression actuelle, semi-mutisme, hostilité, parfois refus complet de répondre. Idées actives de persécutions. On lui en veut, on le suit, on lui fait de la transmission de pensée, on l'influence, on agit sur son cerveau ; sourires, maniérisme, tics. Impulsions avec violences contre sa famille.

Apragmatisme sexuel impuissant vis-à-vis des femmes, aucun rapport sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXVII

T..., âgé de 41 ans.

Psychose schizophrénique, dépression, indifférence, inactivité, préoccupations hypochondriaques, stéréotypies, crache tout le temps.

Apragmatisme sexuel depuis des années il ne peut voir les femmes, elles lui font peur.

Cessation de tout travail. Rires discordants ou immotivés, soliloque.

Désordres du comportement au dehors, arrêtant les voitures dans la rue, incurie de sa personne.

Réactions humérales négatives.

OBSERVATION XXVIII

A... Léon, âgé de 21 ans.

Démence précoce. Incapacité à travailler depuis plusieurs années, indifférence, irritabilité, idées de persé-

tion, les voisins disent qu'on va le tuer lui et sa mère, ne sait pas pourquoi on lui veut du mal. Sourires continus.

Apragmatisme sexuel.

Craintes hypochondriaques, arrêt du cœur, fatigue générale.

Hyperhydrose palmaire. Réflexes vifs. Encéphalopathie convulsive à 25 mois.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXIX

Ch... Georges, âgé de 19 ans.

Démence précoce. Inaffectivité complète depuis plus d'un an.

A peur de tout le monde, a peur qu'on le touche parce que cela pourrait lui tordre les veines et la peau des bras. Violences impulsives contre l'entourage.

Apragmatisme sexuel.

Maniérisme, ties.

Encéphalopathie convulsive des premiers mois, hérédosyphilis.

Réflexes tendineux exagérés.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXX

F... André, âgé de 20 ans.

Démence précoce. Inactivité complète depuis plus d'un an, inertie, indifférence affective, désintérêt global.

Période d'irritabilité avec colères, menaces et violences contre ses parents qu'il prétend mettre hors de chez lui,

car il est le maître. Menace de meurtre. Sourires, tics, grimaces, réflexes vifs. Hyperhydrose palmaire.

Apragmatisme sexuel, trois rapports sexuels en tout.

Etat méningé grave dans le jeune âge.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXXI

H... Marcel, âgé de 27 ans.

Démence précoce.

Depuis six mois inactivité, désintérêt global, dépression continue, il a la tête fatiguée par la procédure (divorcée après un mariage récent). Errance, dit qu'il se perdait dans les rues. Idées de persécution, se croit suivi par des agents ; dans la rue on se moque de lui. D'ailleurs tout est changé, il ne reconnaît plus rien. Agitation nocturne ; sourires, tics, attitudes maniérées.

Hypogénitalité.

Examen du sang et du liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XXXII

C... Jacques, âgé de 25 ans.

Démence précoce.

Irritabilité, colères, idées de persécution, dirigées actuellement contre son frère. Achat d'un revolver avec menace de mort. Essai de strangulation sur sa mère qu'il accuse d'être d'accord avec son frère. Alcoolisation. Maniérisme, tics, réticences, grimaces.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXXIII

J... René, âgé de 30 ans.

Démence précoce. Excitation psychique avec idées délirantes. Turbulence, dénudation, violences très graves contre le personnel.

Propos mystiques, prières, chante des cantiques, idées mégalomaniaques, il va réparer les torts, il fera les procès nécessaires pour assurer une heureuse vieillesse à ses parents.

Bizarrerie depuis plus d'un an, refus de soins, alimentation difficile.

Tuberculose pulmonaire avec hémoptysie vers 18 ans.

Apragmatisme sexuel complet.

Hyperalbuminose légère du liquide céphalo-rachidien.

OBSERVATION XXXIV

L... Roger, âgé de 27 ans. Démence précoce. Inactivité, indifférence, incapacité à tenir une place au dehors.

Craintes hypochondriaques avec réactions anxieuses.

Il n'a plus de cerveau, plus de sang, plus d'estomac.

Il ne peut savoir comment il vit encore.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXXV

P... Maurice, âgé de 20 ans. Démence précoce. Inactivité, syndrome hallucinatoire très actif, voix persécutrices, insultes, menaces. On se moque de lui, on le travaille à la

T. S. F., une maison d'autos d'où il est parti le fait traquer, l'empêche de trouver une place. Préoccupations philosophiques et mystiques.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XXXVI

P... Raymond, âgé de 22 ans. Etat dépressif avec idées de persécutions paraissant en rapport avec une démence précoce au début. Depuis plusieurs années il n'a plus de forces, il s'en va, il n'a plus de poumons, ils sont brûlés, avant c'était la tuberculose ; son cœur ne bat plus guère, cela gargouille dans son ventre.

Refus d'aliments par peur d'empoisonnement.

Anxiété avec idées et velléité de suicides. Bizarries anciennes du caractère, isolement.

Apragmatisme sexuel.

Hyperhydrose palmaire.

Examens humoraux : sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XXXVII

T... Jean, âgé de 30 ans. Démence précoce.

Idées de persécutions ; on se moquait de lui, on riait sur son passage, a été en proie à des calomnies. Violences, frappe sa tante.

Boit deux litres de vin par jour. Désintérêt.

Apragmatisme sexuel : pas de rapports sexuels, il « a toujours été sérieux à ce point de vue ».

Début des troubles il y a trois ans. Vertiges, absences.

Examens humoraux : sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XXXVIII

T... Georges, âgé de 34 ans, en observation depuis le 1^{er} juillet 1931 pour la première fois est atteint de démence précoce.

Inactivité complète, indifférence. Quelques idées de persécutions, craintes hypochondriaques, il a de l'air dans l'estomac, les boyaux gonflés, le foie ne marche plus, il lui sort de l'air par les oreilles.

Récriminations contre les médecins, néologismes ; il doit « régorgiller » l'air pour ne pas étouffer.

Rires sans motifs.

Apragmatisme sexuel complet depuis cinq ans.

Examens humoraux du sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XXXIX

V... Louis, âgé de 22 ans. Etat dépressif avec idée de persécution. Inactivité complète depuis juillet dernier. Manque de forces. Gêne inexplicquée dans la tête.

Hallucinations épisodiques, menaces. Insultes et ordres, irritabilité, colères, violences contre sa mère, inactivité.

Indifférence sexuelle : diminution depuis plusieurs mois de l'activité sexuelle.

Syndrome de démence précoce apparu progressivement dans les années qui ont suivi un traumatisme crânien grave suivi de confusion mentale pendant plusieurs jours.

Crises comitiales rares au cours de l'évolution.

Examens humoraux : sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XLI

J... François, âgé de 27 ans. Démence précoce.

Inertie, inactivité depuis deux ans, il est très fatigué, ne peut rien faire, il a des choses dans la tête.

Des voix d'hommes et de femmes lui annoncent un avenir heureux, il aura des millions, lui-même croit qu'il gagnera une fortune à faire des confitures. Fugues. Craintes hypochondriaques.

Hyposexualité.

Exagération des réflexes tendineux.

Examens humoraux : sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XLII

Y... Dominic, âgé de 35 ans. Démence précoce.

Obsessions, hallucinations (sensations de courant électrique), angoisse, impulsions.

Apragmatisme sexuel, il était d'une pureté à toute épreuve.

Examens humoraux : sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XLII

P... Pierre, âgé de 32 ans. Démence précoce.

Inactivité complète, depuis plusieurs mois, interprétations délirantes, on rit sur son passage. Préoccupations hypochondriaques actuellement prévalentes, c'est le bas-ventre, les voies urinaires.

Apragmatisme sexuel complet depuis deux ans ; idées de suicide qu'il essaie de refouler. Réflexes tendineux très vifs, aurait contracté la syphilis en 1920.

Examens du sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XLIII

R... René, âgé de 23 ans. Démence précoce.

Idées de persécution depuis plusieurs années, poursuites, regards, idées d'influence. Action par pensée et par paroles.

Se plaint de courants électriques qui tapent dans sa casquette, réactions violentes contre sa mère, la poursuit avec un couteau, haine familiale.

Apragmatisme sexuel.

Suppose que l'alcool camphré qu'il se met dans l'oreille a dû agir petit à petit sur son cerveau.

Réactions impulsives graves dans le service, essai de suicide par strangulation. Début des troubles après une mastoïdite opérée à 13 ans, apparition progressive depuis.

Examens humoraux : sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION XLIV

S... Georges, âgé de 28 ans. Démence précoce.

Inactivité depuis plus d'un an ; dépression, tristesse, impression de transformation de son corps, s'inquiète sur le fonctionnement de ses organes, son intestin ne marche plus, il lui faudrait du mouvement, impulsions violentes, propos embrouillés, alambiqués, écrits multiples pour de mander du travail. Indifférence affective et sexuelle.

Apragmatisme sexuel depuis près d'un an, pas de rapports depuis quatre à cinq mois, avant rapports rares, il restait plusieurs mois sans avoir ni rapports ni masturbation.

Réflexes vifs, amaigrissement.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XLV

S... René, âgé de 29 ans. Etat démentiel précoce, séquelle probable d'une encéphalopathie de l'enfance.

Depuis plusieurs années, idées de persécution, instabilité de ce fait, changement fréquent de place, réactions hostiles. Dans le service, indifférence, immobilité habituelle, période d'excitation avec tendance aux violences, impulsions à son domicile, bris de matériel, mobilier, fugue il y a quelques mois.

Hypogénitalité, non incorporé en raison des troubles mentaux.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XLVI

P..., âgé de 25 ans. Démence précoce.

Incapacité à travailler depuis plusieurs semaines. Idées de persécution et d'influence. Il y a quelques mois un homme lui a mis soi-disant par amitié la main au-dessus de la tête. Depuis il est sous l'influence de cet homme qui sait tout ce qu'il fait, lui ruine le cerveau.

Cet homme est répugnant, il est gros comme un baril, a des chairs flasques et son influence lui arrête le sang, cela ne circule plus, il ne peut plus respirer.

Apragmatisme sexuel complet.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XLVII

M... Victor, âgé de 23 ans, en observation dans le service est atteint d'un début probable de démence précoce.

Idées de persécutions avec hallucinations diverses. On lui veut du mal, on se moque de lui, entend dire des bricoles qui ne sont pas toujours agréables. Insultes. Menaces.

Attitudes bizarres dans le service.

Demi-mutisme, sourires, inertie, bégaiement.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XLVIII

L... Pierre, âgé de 35 ans. Syndrome de démence précoce.

Incapacité à travailler depuis sept ans, inertie, repliement sur lui-même, lectures philosophiques médicales et psychanalytiques.

Indifférence affective, absence d'émotion à l'annonce de la mort de sa mère, préoccupations continues sur sa santé. Il a le doute anxieux ; il a senti un craquement de sa personnalité un soir en chantant : il « fuit l'irréel ».

Apragmatisme sexuel complet.

Réactions impulsives.

Hyperéfectivité tendineuse.

Diminution des réflexes oculaires.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION XLIX

B..., âgé de 33 ans. Psychose paranoïde évoluant depuis plus d'un an. Idées asystématiques de persécution, on le suit dans la rue, on rigole de lui, on viole son domicile.

Hallucinations auditives et troubles cénesthésiques, voix inconnues d'homme et de jeune homme.

Insultes, menaces, on veut le tuer, réflexions, écho de la pensée, électrisation des extrémités, attitudes bizarres, rires immotivés, soliloquie.

Apragmatisme sexuel.

Cris dans la rue, scandale.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION L

B... Robert, âgé de 21 ans. Démence précoce.

Convulsions de l'enfance, idées de suicide, passivité, indifférence, reste couché au lit, obnubilation intellectuelle, bradypsychie.

Apragmatisme sexuel ; pas d'activité sexuelle connue ; son oncle « le taquine là-dessus ».

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION LI

A... Adrien, âgé de 20 ans. Etat dépressif avec troubles variés pouvant faire craindre le début d'une psychose hétérophrénique.

Inactivité, indifférence, inaffectivité, idées de persécu-

tion, tout le monde lui en veut, c'est une hostilité générale contre lui.

Irritabilité, colères impulsives, fugues en partie mnésiques.

A manifesté des idées de suicide (submersion), propos diffus, incohérences, associations faciles, écrits incohérents, débilité initiale.

Hérédité alcoolique.

Réflexes vifs.

Apragmatisme sexuel complet ; jamais de rapports sexuels. « Je n'ai jamais fait l'amour, je n'osais pas. »

OBSERVATION LII

B... Boris, âgé de 25 ans. Etat dépressif chronique. Inquiétude depuis des années sur sa santé. Consultations multiples, se dit atteint de névrose obsessionnelle, disputes avec ses chefs, renvoi de sa place.

Idées d'influence, réticences serrées, parle d'ambiance hostile, de méchanceté générale, on n'appréciait pas ses services à leur juste valeur.

Bizarreries dans le service, inactivité complète. Indifférence, parle seul, rit sans motif.

Apragmatisme sexuel ; n'a jamais eu de rapports.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION LIII

G... Jean, âgé de 21 ans. Démence précoce.

Idées de persécution et d'influence ; il a perdu sa personnalité. On lui agit sur le cerveau, on l'ennuie par tous les moyens, interprète un accès de toux comme une influence de son cerveau. Incapacité complète à travailler

depuis des années. Impulsions subites, violences, maniérisme de propos, tics, réflexes vifs. Hyperhydrose palmaire.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION LIV

J... Louis, âgé de 25 ans. Démence précoce.

Depuis quelques semaines après un choc moral (mort de son père), interprétations délirantes, on le suit, on le regarde, on fait des gestes obscènes, on répète son nom dans la rue (altercations avec une passante à ce sujet), on l'accuse d'avoir tué ou laissé mourir son père.

On lui a envoyé des parfums toniques (kola), on a essayé de l'empoisonner. Craintes continues, se demande ce qu'il va arriver, idées actives de suicide. Tempérament du « schizoïde », isolement, tendances hypochondriaques.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION LV

M... Jules, âgé de 26 ans. Syndrome de démence précoce.

Débilité mentale, inactivité, indifférence, idées de persécution. Il n'a pas payé sa cotisation à la Ligue catholique ; depuis le curé parle de lui en chaire, on le regarde dans la rue, on l'insulte. On l'a menacé avec un fusil, Anxiété.

Histoire compliquée de mariage, de prison, crises de pleurs, propos souvent incohérents, réflexes vifs, fixité du regard, facies figé, hyperhydrose palmaire.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux : sang et liquide céphalo-rachidien normaux.

OBSERVATION LVI

R... André, âgé de 25 ans. Démence précoce.

Inactivité progressive, dépression, indifférence, désaffectivité filiale. Obnubilation intellectuelle. Dysmnésie.

Préoccupations hypochondriaques avec tendance aux idées de négation.

Il ne peut plus marcher, forcer sa tête faire un effort intellectuel ; il ne comprend plus, il n'a plus de pression, plus de circulation, il n'a plus rien dans sa tête, elle est tombée dans le dos. Sensation que sa tête se serre, se comprime, craquements internes.

Quelques idées de persécution, on a mis quelque chose dans sa boisson pour le rendre malade, refus d'aliments, demi-mutisme, attitudes bizarres et maniérées, rires discordants, opposition.

Apragmatisme sexuel.

Examens humoraux normaux.

OBSERVATION LVII

B... Robert, âgé de 30 ans. Démence précoce.

Excitation, a essayé de rattraper son intelligence.

Un vaisseau s'est craqué dans le cerveau. Ne travaille plus, vient se faire opérer du cerveau.

Mysticisme.

Apragmatisme sexuel ; très peu de rapports sexuels.

Examens humoraux normaux.

CONCLUSION

Notre conclusion sera brève car nous ne pourrions que répéter ce qui a été dit dans les pages qui précèdent.

Notre but par ce modeste travail a été d'attirer l'attention sur le comportement sexuel des déments précoces.

Notre enquête nous a montré l'intérêt que pouvait présenter pour le médecin l'étude des fonctions sexuelles de ces malades.

Nous nous sommes borné à apporter à l'appui de cette opinion des faits objectifs tirés surtout de l'examen clinique.

Nous aurions souhaité compléter ce travail par de nombreuses expériences sur les petits animaux de laboratoires qui servent de témoins à l'étude des quantités d'hormone circulantes ou éliminées par les urines d'un sujet, car nous nous étions demandé si les urines des déments précoces ne contenaient pas une substance retardant ou capable d'arrêter le développement pubéral des jeunes souriceaux.

Si la seule expérience que nous avons pu mener à bien ne nous permet aucune conclusion elle peut cependant indiquer la voie qui pourrait être suivie ultérieurement.

Nos investigations personnelles chez les déments précoces que nous avons pu interroger, et l'étude de

nombreux dossiers de malades ayant été hospitalisés à l'hôpital Henri Rousselle nous permettent de conclure à la grande fréquence, à la quasi constance de l'indifférence sexuelle dans la démence précoce.

Nous insistons cependant sur ce fait particulier que si le dément précoce est parfois capable d'aspirations amoureuses il n'est pas un réalisateur.

Nous avons en effet fréquemment noté chez ces malades une discordance entre l'activité imaginative et l'activité pragmatique.

Nous croyons que cette indifférence, cet apragmatisme sexuel mérite par sa fréquence une place parmi les symptômes importants de la démence précoce et qu'il y aurait donc intérêt pour le médecin à la rechercher comme élément important surtout en cas de diagnostic hésitant.

Ce désintérêt sexuel que nous avons retrouvé dans tous les cas types de démence précoce peut apparaître d'une façon extrêmement précoce et être ainsi un signe de début de la maladie mentale en évolution.

En conséquence nous pensons que l'étude des fonctions sexuelles devra figurer dans tout examen de ces malades car elle permettra souvent au médecin d'y puiser des éléments importants.

Vu : le Doyen,
BALTHAZARD.

Vu : le Président de la thèse,
CLAUDE.

Vu et permis d'imprimer :
le Recteur de l'Académie de Paris,

S. CHARLÉTY.

BIBLIOGRAPHIE

- Dupouy (R.), Bauer, Mâle.* — Syndrome schizophrénique conscient avec apragmatisme sexuel (*Encéphale*, 1926, p. 706-708 ; Société de Psychiatrie, 18 décembre 1925).
- Dupouy (R.).* — L'autisme hypochondriaque et l'indifférence sexuelle chez les schizomanes (*Annales médico-psychologiques*, 1926, p. 365-374).
- Dupouy (R.) et Mandascher (G.).* — Indifférence et apragmatisme sexuel (*Presse médicale*, 1926, t. II, p. 1409).
- Abely (P.), Passek (V.), Couleon.* — Nouvelles recherches sur le fonctionnement de l'hypophyse au cours de la psychose maniaque dépressive. Extension de sa réaction de Zondek (*Annales médico-psychologiques*, 1931).
- Xavier, Abely (P.), Passek (V.), Couleon.* — Recherches sur le fonctionnement de l'hypophyse dans la démence précoce.
- L'Hermitte.* — Le lobe frontal (*Encéphale*, 1929, p. 112).
- Mott (W.).* — Etat des organes sexuels dans la démence précoce en rapport avec l'origine génitale de cette affection (*Encéphale*, 1923, février, p. 73).
- Mott (W.) et Prados.* — Nouvelles études sur 27 cas de démence précoce, notamment dans ses rapports avec l'état des cellules interstitielles de Leydig (*Bulletin de la Société royale de Médecine*, vol. XV, 1922, section de Psychiatrie).

- Les organes sexuels en rapports avec les troubles mentaux (British Journal, 25 mars 1922).
- Gibbs (E.)*. — Le développement sexuel et le comportement des femmes atteintes de démence précoce (American Journal of psychiatrie, 1923-1924, vol. III, p. 567-568).
- Influence de la puberté sur la conduite de la personnalité chez les déments précoces (Amerie. Journ. of psychiatrie, 1923-1924, vol. III, p. 121-123).
- Claude (H.), Borel, Robin.* — Démence précoce, schizophrénie, schizomanie (Encéphale, 1924, p. 145-151).
- Laignel-Lavastine.* — Insuffisance de l'auto-conduction chez un hébéphrénique cryptorchide désinséré du réel (Bull. Société clinique médecine mentale, 1922, p. 45-51).
- Dawson (W. S.)*. — Etude des désordres de l'autonomie endocrinienne dans la démence précoce (Journal of mental science, 1923, p. 182-195).
- Morse.* — L'anatomie pathologique des glandes endocrines dans une série de cas de démence précoce (The Journal of Neuro and psychopath., vol. 4, n° 13, 1923; Encéphale, XVIII^e année, n° 10, décembre 1923, p. 680).
- Gusse.* — Endokrine bei hypogenitalismus (Z. B. L., vol. 54, p. 872).
- Porak.* — Endokrine Syndrome (Z. B. L., vol. 54, p. 872).
- Zondek et Weko.* — L'action en deux phases des hormones (Revue de Médecine, 1926, p. 923).

